

[Text]

application of export promotion policies in individual Third World countries is conducive to oversupply in particular commodity markets, coupled with further declines in world commodity prices.

This means that this short-sighted export-oriented policy not only stifles the national economy but ultimately leads to lower commodity prices and less export revenue from which to repay the debt.

It should also be understood that the application of economic stabilization measures in the LDCs also to some extent backfires on the developed countries. The burden of the debt reduces Third World imports from advanced industrialized countries. In other words, economic stabilization contributes to a global contraction in import demand by the Third World countries. The question is to what extent does this reduced import demand affect real economic growth and employment in the developed countries, and to what extent does this reduced growth in the developed countries act in a way which curbs the demand for Third World exports by the developed countries?

What I am suggesting here is that the burden of debt servicing potentially undermines the debt repayment process as well as the development of international trade between developing and developed countries. The economic stabilization program extends the process of austerity from national economies to the world economy, leading to a significant contraction in world trade.

Under the structural adjustment framework the structure of national Third World states is modified in a fundamental way to the extent that debtor countries forgo economic sovereignty and control over major instruments of fiscal and monetary policy. In examining alternative models, we first have to address the question of sovereignty of individual Third World countries.

• 1055

Présentement, il s'avère difficile pour un pays de renégocier sa dette ou d'obtenir l'octroi de nouveaux crédits sans se soumettre aux orientations du Fonds monétaire international en matière d'ajustement structurel. Il s'agit donc, en premier lieu, d'abandonner la conditionnalité sous-jacente aux programmes d'ajustement. Cette conditionnalité lie l'octroi de nouveaux crédits à la mise en oeuvre des politiques d'ajustement.

Deuxièmement, une politique de reprise économique nécessite la mise en oeuvre d'un programme d'ajustement structurel expansionniste orienté dans une certaine mesure vers la relance de la demande interne au niveau global et également au niveau des pays du Tiers monde.

[Translation]

est assez bien compris puisque l'on sait que l'application simultanée de politiques d'encouragement des exportations dans les divers pays du Tiers monde encourage une surproduction de certaines denrées, ce qui entraîne de nouvelles baisses des prix sur les marchés mondiaux.

Ce qui veut dire que cette politique bornée d'encouragement à l'exportation non seulement étouffe l'économie nationale mais, en fin de compte, entraîne aussi une baisse des prix des denrées et, par conséquent, des recettes d'exportation qui doivent servir à financer le remboursement de la dette.

Il faut aussi comprendre que l'application des mesures de stabilisation économique dans les pays moins développés se retourne dans une certaine mesure contre les pays développés. Le fardeau de la dette limite les importations du Tiers monde. Autrement dit, la stabilisation économique contribue à la contraction globale de la demande d'importations du Tiers monde. La question est de savoir à quel point cet affaiblissement de la demande ralentit la croissance économique réelle et la création d'emploi dans les pays développés, et dans quelle mesure cette diminution de la croissance dans les pays développés infléchit la demande pour les exportations du Tiers monde?

Je veux dire par là que le fardeau du service de la dette pourrait miner, en même temps que le processus de remboursement de la dette, le développement du commerce international entre pays développés et en voie de développement. Le programme de stabilisation économique répercute l'austérité des économies nationales sur l'économie mondiale, réduisant ainsi de façon marquée le commerce mondial.

Dans le cadre de référence de l'ajustement structurel, c'est la structure même des états du Tiers monde qui est fondamentalement modifiée au point que les pays débiteurs renoncent à leur souveraineté économique et au contrôle des principaux instruments de politique budgétaire et monétaire. Dans la recherche de modèles de rechange, nous devons d'abord tenir compte de la question de la souveraineté des pays du Tiers monde.

At present, it is difficult for a country to renegotiate its debt or to obtain new funds without first complying with the International Monetary Fund's requirements concerning structural adjustment. Consequently, the conditionality requirement must be dropped. It links new funds with adjustment policies.

Secondly, an economic renewal policy requires the implementation of an expansionist structural adjustment program focused to a certain degree on the growth of world demand as well as Third World demand.